

— “ Au lieu de châtier Eloi, dit le Christ à son Père, laissez-moi le convertir !

— “ Soit ! Mais combien te faut-il de temps ?

— “ Je ne demande pour cela que vingt-quatre heures. ”

Fort de la permission du Père Eternel, Jésus revêt le bourgeron et coiffe le bonnet d'un compagnon du travail, se ceint les flanes d'un tablier de cuir, puis, le marteau à la main, glisse sur un rayon de lune jusqu'à la forge du maître Eloi. Ce n'est pas que Jésus ait besoin d'échelle pour descendre sur la terre, mais quand il visite les hommes, il aime se montrer inopinément à eux. Le voilà donc débarquant un bon matin dans la ville d'Avranches, rue du Plat-d'Etain, et tournant le dos à l'apothicaire Besnon.

— “ Maître Eloi, dit Jésus, je vien vous demander la faveur d'être votre compagnon et le camarade de votre fils Oeuli. ”

Eloi n'avait pas besoin d'ouvrier. Néanmoins, il interroge un peu l'Inconnu sur ce qu'il sait besogner.

— “ Je puis faire tout ce qui concerne mon état, lui répond l'Etranger. Je sais ferrer et forger aussi bien que qui que ce soit au monde !

— “ Sans exception ? interroge Eloi.

— “ Sans exception, répond Jésus.

— “ Combien de fois mets-tu le fer au feu pour les quatre pieds d'un cheval ?

— “ Une “ chaude ” me suffit.

— “ Une seule ?

— “ Certainement.

— “ Eh bien ! voyons comment tu vas t'y prendre. Voilà une bête dont il faut renouveler la chaussure. Son maître attend impatiemment que le travail soit terminé pour reprendre le chemin de Villédieu ; dépêche-toi.

— “ V
et retrou

Puis pr
il invite C
métal dar
Aussitôt l
chume que

Eloi sai
l'espoir d'
ne s'y rév

Mais, d

— “ Ou
forger, il

— “ O
range pas
ment plus

A ces m
cheval et l
l'animal lé

— “ Qu

— “ Co

point de ce
ce sera l'ai

En mên
l'étau, pos
che de la
coule une s
autres pati

— “ Co

— “ Si
tre ! ”

Le lende